



A.G. Centre-Ouest 2022

Saumur (49)

22 et 23 octobre 2022

Pas de chance pour vous, vous allez devoir subir ma prose pendant quelque temps encore. Rassurez-vous, je ne vous narrerai pas par le menu tout notre emploi du temps de ce week-end, ce serait trop long tant il fut chargé, juste l'ambiance et la bonne humeur qui régnaient.

D'abord, pour Hugues, assisté de Serge (les rôles s'inversent) ce ne fut pas facile de contenter tout le monde ; le programme était très attractif et le nombre de places limité (enfin 108 tout de même). Désolés pour ceux qui sont restés sur la touche, à l'avenir, soyez plus réactifs.

Arrivés le vendredi après-midi en voiture moderne (oui, prévoyant une pénurie de carburant, j'avais fait «généreusement» le plein de la PL et donc, pour faire bonne mesure, une réserve assez conséquente dans le coffre. Je vais donc devoir changer le joint de la jauge, mais au moins je sais maintenant où la trouver), nous constatons que bon nombre de Panhardistes étaient venus par le même moyen avec des excuses plus ou moins fallacieuses : aucune des voitures de Patrick Boulette en état de marche, M. Poirier se trouvant plus serein avec un véhicule plus récent, Yves Demange avec la DB sur plateau prétextant que Marie-France lui portait la guigne... je vous en passe et des meilleures. Du coup, je me sentais moins ridicule.

Dès le samedi matin, nous nous retrouvons tous dans la cour des Caves

« Veuve Amiot » où Dominique nous remit la pochette de bienvenue traditionnelle et qui fait toujours plaisir. Je pense que les plaques de rallye ornent plus d'un garage. Bernard Blanchard distribuait judicieusement le Panhard Magazine aux présents pour économiser les frais d'affranchissement. Bravo. Nous aurions pu emporter celui des amis absents, il faut y penser pour une prochaine fois. Enfin, je vous ai dit tous, ce n'est pas tout à fait exact : Alain Auger était retenu en attente d'une intervention chirurgicale, Gérard Bossis et son épouse étaient victimes de ce fichu Covid (il nous aura embêté jusqu'au bout celui-là) et Suzy souffrait tellement qu'au dernier moment elle a dû annuler son voyage. C'est sûr qu'ils allaient nous manquer et nous avons bien pensé à eux.

M. Didier Garnier, Président du Comité Culture Patrimoine et UNESCO de l'IFCE nous expliqua le déroulement de la journée et nous incita à nous diriger à quelques pas de là pour la visite du Musée Hippomobile. Il était accompagné de son épouse Mme Annie Garnier, qui était responsable commerciale Europe et Afrique pour le freinage au sein de l'Entreprise Luca, fabricant britannique aux 10 usines, basée à Birmingham.

Dans un hall du 19ème siècle de la Maison Bouvet-Ladubay, nous avons découvert une vingtaine de voitures hippomobiles anciennes des Haras Nationaux. Ce patrimoine exceptionnel témoigne de la variété des usages de l'attelage et des savoir-faire en matière

de carrosserie, de charronnage et de sellerie. Ces voitures mises à disposition par l'IFCE (Institut Française du cheval et de l'équitation) bénéficient pour certaines d'une protection au titre des Monuments Historiques en partenariat avec Saumur Attelage. La visite commentée par MM. Francis Lemaitre, juge international de l'Association Française d'Attelage et Vital Lepouriel membre du Comité Directeur des Amis du Cadre Noir et membre de l'Association Saumur Attelage fut fort intéressante. J'avoue, à ma grande honte, avoir un peu décroché, occupée à « papoter » avec les amies perdues de vue depuis 3 ans.

Puis ce fut la visite des Caves « Veuve Amiot » organisée par M..Yann Pilven Le Sevellec, secrétaire général de l'Association « Les Amis du Cadre Noir » et l'explication des différents stades de vinification des bulles du Crémant de Loire, suivie d'une dégustation. Le déjeuner dans la cave était très original (les fouées sont des petits pains sans levain qu'on ouvre pour y mettre : rillettes, duxelles de champignons, rillettes de saumon, beurre aillé, confiture, caramel...) bien sûr arrosé de 3 vins : Elisa, vin blanc du prénom de la fondatrice de la maison, Saumur-Champigny, Carmen, rouge pétillant et café.

Et hop, à moins de 5 km, nous étions au Domaine du Golf où chacun put prendre possession de son hébergement. Pas trop longtemps car il était temps de repartir pour l'IFCE où M. Garnier nous attendait et où les 45 Panhard mises en épi de chaque côté de l'allée principale



formaient une haie d'honneur pour les visiteurs. Nous avons donc appris les origines de cet institut né de la fusion du Cadre Noir et des Haras Nationaux. Cet exposé très documenté fut suivi dans l'amphithéâtre d'une conférence sur l'équitation de tradition française inscrite au patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO, précurseur du bien-être ani-



mal qui est une de ses valeurs essentielles. Pendant cette conférence co-animée par Frédérique Mercier, responsable de la communication du Cadre Noir et représentante de l'IFCE pour le suivi de l'inscription à l'UNESCO, nous avons eu l'honneur de la visite de M. le Directeur Général de l'IFCE et de M. le Maire de Pompadour, président du conseil d'administration. L'institut compte 35 écuyers dont 4 femmes et seulement 7 militaires, les autres écuyers étant des professeurs de sport. La devise de l'institut est « Calme, En Avant, Droit ».

Puis pendant une petite heure nous avons visité les lieux, passage devant les boxes en faisant une petite caresse aux chevaux, projet de paddocks pour le bien-être des chevaux...

Après un repas excellent digne des meilleures tables de l'hexagone (Merci et bravo à Julien Laurière, chef du restaurant) il était temps de se diriger vers le grand manège pour la représentation « Les Musicales du Cadre Noir ».

Il n'y a que 5 représentations par an dont une seule avec un orchestre. 85 chevaux seulement participent aux représentations. Nous étions super bien placés sous la tribune d'honneur face à la présentation. C'est un spectacle magnifique, la prestation des montures tellement en accord avec la musique qui sublime leurs évolutions. A certains moments ils donnent l'impression de danser sur pointes. C'est tellement léger et en même temps si précis, si ensemble, on est partagé entre émotion et admiration pour le travail du cheval et du cavalier. En début de séance, 2 élèves écuyers, un jeune homme et une jeune fille ont

été intronisés écuyers, L'écuyer en chef Thibaud Vallette était médaille d'or à Rio. L'organisation de ce spectacle est l'oeuvre de Sophie Legros et Elisa Charlot.

Enfin, nous eûmes l'honneur d'être conviés au verre de l'amitié avec les écuyers, leurs familles et les officiels. Le plus touchant, c'est la fierté des parents après la prestation de leur progéniture. (je ne me moque pas, nous sommes tous pareils). Nous avons pu échanger avec eux et poser les questions qui nous tenaient à coeur : critères de sélection des chevaux, des écuyers, si un cheval était attribué à un cavalier en particulier...

Le retour au Domaine du Golf fut très rapide ; rassure-moi Hugues, tu n'avais pas d'info particulière sur une éventuelle pénurie de carburant à cette période pour tout grouper dans un si petit périmètre ? Et au dodo car, pour certains, la journée avait été longue.

Avant de vous donner par ailleurs le compte-rendu de la Réunion Régionale qui débuta à 9h10 pendant que certaines épouses partaient pour une randonnée d'1h30 le long de la Loire, je me permets une petite réflexion. Essayez de respecter les consignes et quand on vous dit que l'accès au site est réservé aux seules voitures munies d'un macaron pour personnes handicapées, ce n'est pas pour vous ennuyer, c'est parce que nous ne sommes pas seuls et que des esprits malveillants pourraient penser qu'il y a un passe-droit pour les adhérents du DCPL. Sachez seulement qu'au cours de cette réunion, par ailleurs calme et dans une bonne ambiance, Yves Derrien a poussé, je dois dire, son petit « coup de gueule » avec juste raison. Chacun en a pris pour son grade, moi la première. Tout repose sur ses épaules et les membres du CA. On les laisse tout organiser en oubliant trop souvent de les tenir au courant de ce qui se passe dans la région. Allez, quand on a une idée, on lui soumet, on se prend par la main pour la mettre sur pied (sans oublier de faire fonctionner son cerveau, même à son corps défendant, un peu tiré par les cheveux, je le reconnais) et on lui en fait le compte-rendu. Pas plus difficile que ça. Qui a dit que le club est une grande famille et dans la famille tous mettent la main à la pâte et chacun apporte sa pierre à l'édifice.

Le repas du dimanche fut très convivial, Jean-Paul Gigou réussit à vendre tout son miel, on dut faire appel à celui de

Jean-Luc Sanella et j'ai appris que d'autres en récoltaient tandis que nos voisins de table, de Normandie aimeraient nous proposer leur cidre et jus de pommes. Une idée à creuser : que chacun apporte ce dont il aimerait faire profiter les adhérents, dans la mesure du raisonnable, par exemple : du miel, du fromage de brebis ou de la Trouspinette.... Rassurez-vous, je n'ai rien à proposer.

La tempête Béatrice s'annonçant, le siège fut levé très rapidement et chacun put regagner sa destination, du moins je l'espère. Peut-être que d'autres que moi ont trouvé la barrière de péage de Cholet vers le sud ouverte, sans ticket, et se sont faits du souci quant à une éventuelle pénalisation en sortie.

Ce fut un magnifique week-end très bien organisé, sans temps mort, mais sans précipitation, sans beaucoup de route à faire. Si vous saviez comme ça fait du bien de se retrouver après de si longs mois d'absence. Promis, à l'avenir, j'interdis à mon chéri de tomber malade juste avant une sortie.

A titre personnel, je dois remercier tout particulièrement Mme et M. Poirier qui ont proposé très gentiment de me véhiculer et qui ont dû subir mon bavardage pendant les trajets.

Toutes nos félicitations et remerciements aux organisateurs de cette journée extérieures au DCPL mais surtout à Hugues Dannenmüller auquel on doit associer Dominique et Serge Lompriez. On se retrouve l'an prochain sans faute ou même avant pour ceux qui le souhaitent.

